

## Der Reklamefestzug des Escher Geschäftsverbandes in den Strassen von Luxemburg.



Photo Illustr. lux.

Der Schaufensterwettbewerb in Esch-Alz.  
Eine Miniatur-Spezereiwarenhandlung.

## Un client sérieux.

Par Georges Courteline.  
(Suite.)

Ce qu'est la vie de cet homme ?

Demandez-le donc à l'aurore! Demandez-le au pesant soleil de midi! Demandez-le au crépuscule du soir, qui depuis tant d'années, chaque jour, voient perler la sueur à ce front éternellement courbé sur la tâche!!! „Mais, direz-vous, quel couronnement, à des journées si noblement remplies? Sans doute, ce chevalier du devoir, les yeux gorgés de volupté, puise dans les obscénités du vaudeville et de l'opérette, la détente qu'implore à grands cris la lassitude de son cerveau? Les glaces du pandemonium où règne en souveraine Terpsichore (j'ai nommé le Moulin de la Galette), se renvoient de reflets en reflets, les chorégraphiques ébats de cet inlassable travailleur?"

Point!...

Il se rend au café!!! A ce café du Pied qui remue, si humble en sa tranquillité, qu'on le croirait échappé à un dizain de l'auteur du *Passant* et de *Severo Torelli*.

*Lagoupille* (bas). — Victor Hugo.

*Barbemolle*. — Rappelez-vous la définition touchante que vous en a donnée, il y a un instant (designant *M. Alfred*), le sous-gargottier, empoisonneur public: „Maison bien notée; rien que des habitués; de braves gens qui viennent, le soir, y faire leur petite partie." Là, saturé d'al-

cool et de bière, demande-t-il aux fumées de l'ivresse, l'oubli des misères de la veille et des soucis du lendemain?

Non! Il prend: Une tasse de café!!! Une, vous entendez bien? Une seule! Et ça, Monsieur Alfred, vous ne le nierez pas; c'est vous-même qui l'avez dit!

„N'importe! votre client est un pilier de brasserie!" m'objectait tout à l'heure, avec une partialité que je suis le premier à excuser, comme il sera le premier à le reconnaître, l'honorable organe du Ministère Public.

*Le Substitut*. — Moi?... Je n'ai pas soufflé mot de cela. Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

*Barbemolle*. — Le tribunal me saura gré de ne relever que d'un sourire cette dénégation imprévue.

*Le Substitut*. — Je vous somme de vous expliquer.

*Barbemolle*. — Je continue.

*Le Substitut*. — Pas avant d'être entré dans des éclaircissements que je suis en droit d'exiger de vous.

*Barbemolle*. — Le président m'a donné la parole; ce n'est pas vous, Monsieur le substitut, qui m'empêcherez de m'en servir.

*Le Président*. — Voyons messieurs! Je suis désolé! Monsieur le substitut, je vous en prie! Maître! de grâce...

*Le Substitut*. — L'incident...

*Le Président* (qui en a assez). — L'incident est clos!

*Barbemolle*. — Il aura éclairé, du moins, la religion du magistrat chargé de présider cette audience. A lui de distinguer entre l'acharnement dont l'accusation fait preuve, et l'esprit de conciliation dont la défense est animée.

Je poursuis.

Mon client, dites-vous, est un pilier de brasserie? (*Muette exaspération du substitut*.) J'y consens. Mais à qui la faute.

Au gouvernement, Messieurs; je ne crains pas de le proclamer! Nous avons des salles de travail, Dieu merci! Nous avons des bibliothèques! Or, vous en défendez l'entrée, vous en interdisez l'accès, aux heures où le pauvre, précisément, serait à même d'en franchir le seuil! Et vous reprochez à *Lagoupille* d'aller chercher pour y assouvir son amour passionné de l'étude, l'atmosphère pestiférée d'un estaminet de quinzième ordre? Dérision! Dérision amère! A ce café du Pied qui remue où il ne vient pas pour boire, il ne vient pas non plus pour jouer! Il vient pour lire les journaux! Tous les journaux, sans exception! Les débats l'ont établi, et cela encore, Monsieur Alfred, vous qui niez tout, vous qui niez toujours, vous ne le nierez pas, j'espère.

J'ai fini!

Et voilà l'homme qu'on fait asseoir sur ce banc d'ignominie? L'homme que de misérables rancunes voudraient livrer à vos rigueurs? Je livre moi à vos dégoûts la bassesse de tels calculs.